

Michèle Audin est née à Alger en 1954. Elle est mathématicienne, mais aussi écrivaine, avec un fort intérêt pour l'histoire. Outre ses livres et articles de recherche en mathématiques, elle est l'auteure de *Une vie brève*, récit de la vie de son père, Maurice Audin, assassiné par l'armée française à Alger en 1957, des romans *Cent vingt et un jours*, *Mademoiselle Haas*, *La Formule de Stokes roman*, et plus récemment de *Comme une rivière bleue*, à Paris pendant la Commune de 1871, et dans la collection « L'arbalète » de Gallimard. Sur la Commune, elle rédige aussi un blog, macommunedeparis.com.

Howard Becker : sociologue, mais également pianiste de jazz, il est l'auteur de « *Qu'est-ce qu'on joue maintenant ?* » (avec Robert Faulkner), de *Paroles et Musiques* et d'*Outsiders*, consacré à la « déviance » et considéré comme un classique de la sociologie. Il en est de même des *Mondes de l'art*. Ses derniers ouvrages ont souvent porté sur la sociologie elle-même, avec des titres très parlants : *Les Ficelles du métier*, *Écrire les sciences sociales* et *La Bonne Focale. De l'utilité des cas particuliers en sciences sociales*. Dans *Comment parler de la société*, il évoque également le discours sur la société de la littérature, du cinéma ou de la photographie.

Paul Braffort est membre de l'Oulipo depuis 1961, et le doyen du groupe. Il a fondé en 1981 l'Alamo (Atelier de littérature assistée par la mathématique et les ordinateurs). Documentaliste au CEA (Commissariat à l'énergie atomique), il s'est orienté ensuite vers le calcul analogique, et l'intelligence artificielle, dirigeant différents centres, devenant enfin professeur d'informatique à l'université de Paris XI (Orsay). De 1992 à 1998, directeur de programme au Collège international de philosophie, il a suscité de nombreuses rencontres sous le titre *Science, art, littérature*. Rappelons encore qu'il a composé plusieurs centaines de chanson, comme *Le Petit Atome*.

Alain Chevrier, chercheur indépendant, a publié des travaux sur l'histoire des formes poétiques et sur le surréalisme, et notamment, dans le domaine de la métrique, *Le Sexe des rimes* (1996), *La Syllabe et l'Écho. Histoire de la contrainte monosyllabique* (2002), et *Le Décasyllabe à césure médiane. Histoire du taratantara* (2011). Dernier livre paru : *Quoique* (2017).

Isabelle Dangy est ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée de lettres classiques. Elle a soutenu une thèse publiée en 2002 chez Champion sous le titre *L'Énigme criminelle dans l'œuvre de Georges Perec*. Elle est membre du Cierec (université de Saint-Étienne). Elle est l'auteur de nombreux articles sur la littérature des XX^e et XXI^e siècles (Jean Echenoz, Christian Gailly, Patrick Modiano, Alain Fleischer, Jean-Philippe Toussaint, Jean-Loup Trassard, Christian Garcin, Anne-Marie Garat ou Bertrand de la Peine). Parallèlement, elle continue de travailler sur l'œuvre perecquien.

Cécile De Bary est maîtresse de conférences à l'université Paris Diderot. Elle a publié en 2014 *Une nouvelle pratique littéraire en France. Le groupe Oulipo de 1960 à nos jours* (Lewiston, USA: Mellen). Elle a dirigé le numéro 9 des *Cahiers Georges Perec (Le Cinématographe)*, un numéro d'*Itinéraires. LTC* consacré à *La Fiction aujourd'hui*, et un dossier consacré à Jean-Patrick Manchette dans la revue *Temps noir* (n° 11). Sa thèse était intitulée *Image, Imagination, Imaginaire dans l'œuvre de Georges Perec*. Elle a publié de nombreux articles consacrés à cet auteur, à Raymond Queneau, au roman des XX^e et XXI^e siècles, ainsi qu'à l'Oulipo.

Laurence Demanze est maître de conférences HDR à l'École normale supérieure de Lyon. Ses travaux portent sur la littérature contemporaine, à laquelle il a consacré de nombreux articles dans *Critique*, *Les Temps modernes*, *Europe* ou *Études françaises*. Il dirige la collection « Écritures contemporaines » aux éditions Garnier et a coordonné de nombreux collectifs, consacrés entre autres à Emmanuel Carrère, Pierre Michon ou Pierre Senges. Il est également l'auteur de plusieurs essais chez José Corti : *Encres orphelines. Pierre Bergounioux, Gérard Macé et Pierre Michon* (2008), *Gérard Macé. L'invention de la mémoire* (2009) et *Les Fictions encyclopédiques de Gustave Flaubert à Pierre Senges* (2015). Il rédige en ce moment un essai sur les poétiques de l'enquête.

Éléonore Devevey : ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, agrégée de lettres modernes, elle consacre ses recherches aux effets d'interférence entre écritures littéraires et discipline anthropologique dans la seconde moitié du XX^e siècle. Elle a soutenu une thèse intitulée *Terrains d'entente. Anthropologues et écrivains dans la seconde moitié du XX^e siècle*, menée sous la direction de Vincent Debaene (université de Genève) et de Laurent Demanze (ENS de Lyon).

Corentin Durand est attaché temporaire d'enseignement et de recherche et doctorant en sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales (CMH/CEMS). Par une description ethnographique des mutations du pouvoir carcéral ainsi que du rôle de la communication dans la gouvernamentalité pénitentiaire, ses recherches visent à contribuer à une sociologie politique de la prison. Il a notamment publié « Construire sa légitimité à énoncer le droit. Études de doléances de prisonniers », « Pour une sociologie morale des trajectoires de contrôle » et « Éléments pour une sociologie publique de la prison ». Avec Liora Israël, il anime depuis 2013 l'Ouvroir de sciences sociales potentielles.

Maryline Heck : maîtresse de conférences en littérature française des XX^e et XXI^e siècles à l'université de Tours. Elle a publié *Georges Perec. Le corps à la lettre* (José Corti, 2012), coordonné les *Cahiers Georges Perec* n° 11 (*Filiations perecquiennes*, 2011), contribué au volume de la « Pléiade » Perec et dirigé, avec Christelle Reggiani et Claude Burgelin, le *Cahier de l'Herne* consacré à Georges Perec (2016). Elle a également coordonné, avec Raphaëlle Guidée, le *Cahier de l'Herne* consacré à Patrick Modiano. Et, avec Aurélie Adler, le collectif *Écrire le travail au XXI^e siècle. Quelles implications politiques ?* (Presses de la Sorbonne nouvelle, 2016). Elle a également traduit avec Jeanne-Marie Hostiou l'ouvrage de Michael Sheringham *Everyday Life (Traversées du quotidien)*, PUF, 2013).

Liora Israël est maîtresse de conférences en sociologie à l'EHESS, membre du Centre Maurice Halbwachs (ENS, CNRS, EHESS/PSL). Spécialiste de sociologie du droit, elle a notamment publié *Dealing with Wars and Dictatorships. Legal Concepts and Categories in Action* (éd., avec G. Mouralis, Springer, 2014) ; *L'Arme du droit* (Presses de Sciences Po, 2009) ; *Michael Pollak. De l'identité blessée à une sociologie des possibles* (dir., avec D. Voldman, Complexe, 2008) ; *Robes noires, Années sombres. Avocats et magistrats en résistance pendant la seconde guerre mondiale* (Fayard, 2005). Elle a créé avec Corentin Durand l'Ouvroir de sciences sociales potentielles (Ouscipo, EHESS, Paris).

Ivan Jablonka : écrivain et éditeur, il est professeur d'histoire à l'université Paris XIII-Nord. Il a notamment publié, au Seuil, *Histoire des grands-parents*

que je n'ai pas eus (2012), *L'histoire est une littérature contemporaine. Manifeste pour les sciences sociales* (2014) et *Laëtitia ou la Fin des hommes* (2016).

Emmanuel Jeuland est professeur depuis 2005 à l'université de Paris I-Panthéon Sorbonne. Sa thèse sur le droit des obligations met l'accent sur la substitution de personne dans le procès et le contrat. Il a publié des manuels et des essais en droit processuel (*Droit judiciaire privé*, 10^e éd. 2017 ; *Droit processuel*, 3^e éd. 2014) et en matière de théorie du droit (*La Fable du ricochet*, Mare et Martin, 2009, prix Debouzy 2010 ; et *Théorie relationiste du droit*, LGDJ, 2016). Ces deux essais mettent en œuvre une contrainte pour réfléchir sur le droit et s'inscrivent ainsi dans les travaux de l'Oudropo,,. Emmanuel Jeuland a aussi codirigé une dizaine d'ouvrages collectifs autour de la justice et des rapports de droit. Il est l'un des fondateurs de l'Oudropo,,. Il édite actuellement par épisodes sur le site *Oudropo,,* le premier Rodropo,, un roman ouvrant de droit potentiel.

Marc Lapprand est professeur titulaire en lettres modernes au département de français de l'université de Victoria (Canada). Spécialiste de Boris Vian, il en a dirigé l'édition des *Œuvres romanesques complètes* à la « Bibliothèque de la Pléiade » (2 vol., Gallimard, 2010). Spécialiste également de l'Oulipo et de Jacques Jouet, il a écrit l'un des tout premiers ouvrages critiques sur le groupe, *Poétique de l'Oulipo* (Rodopi, 1998), et le premier et l'unique sur Jacques Jouet, *L'Œuvre ronde* (Lambert-Lucas, 2007). Ses plus récentes recherches portent sur le darwinisme littéraire, et l'approche bioculturelle des récits.

Laurie Laufer est psychanalyste et professeure de psychopathologie à l'université Paris Diderot. Elle est présidente du comité scientifique de l'institut Émilie du Châtelet et co-responsable de l'action structurante au sein de Paris Diderot Plurigenre. Elle est l'auteur de *L'Énigme du deuil* (PUF, 2006) et de différentes préfaces : au roman de Pierre Louÿs, *Trois filles de leur mère* (Payot, 2013) et aux ouvrages de Sigmund Freud, *Malaise dans la civilisation* (Payot, 2010) et *Deuil et Mélancolie* (Payot, 2011). Elle a dirigé avec Florence Rochefort *Qu'est-ce que le genre ?* et avec Amos Squeverer *Foucault et la Psychanalyse*. Elle a publié de nombreux articles sur l'image et la psychanalyse et sur les questions de genre, de biopolitique et de psychanalyse.

Yû Maeyama enseigne le français à Tôkyô. Sa thèse, *La Disparition de Georges Perec. La contrainte oulipienne et ses vertus*, dirigée par Dominique Rabaté, a été soutenue en janvier 2017 à l'université Paris Diderot. Il a notamment publié en France « La mise en abyme chez Georges Perec » (*Poétique* n° 167, 2011) et « Les notes préparatoires à *La Disparition* de Georges Perec » (*La Licorne* n° 122, *Relire Perec*, 2017).

Dominique Moncond'huy : professeur de littérature française à l'université de Poitiers, co-responsable de l'ex-ANR Difdepo (avec Alain Schaffner et Christelle Reggiani), il a co-organisé plusieurs colloques sur les membres de l'Oulipo (colloque Jacques Jouet, Poitiers, 2013 ; colloque Roubaud, Oxford, 2015 ; colloque Perec, Cerisy, 2015 ; colloque Roubaud, Londres, 2016) et co-dirigé plusieurs volumes de la revue *La Licorne* sur l'Oulipo (*Roubaud*, 1997 ; *La Morale élémentaire*, 2008 ; et un projet en cours sur la sextine). Il a donné plusieurs articles et communications sur l'Oulipo, notamment sur Jacques Roubaud, Jacques Jouet et Georges Perc, publié un petit ouvrage de vulgarisation sur les *Pratiques oulipiennes* (Gallimard, 2004) et contribué au récent catalogue de l'exposition organisée par la BNF, comme au volume *Oulipo mode d'emploi* (Champion, 2016) piloté par Christelle Reggiani et Alain Schaffner. Il prépare actuellement, en collaboration de Virginie Tahar et avec la contribution de nombreux auteurs, un *Dictionnaire de l'Oulipo*.

Marc Parayre : maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université de Montpellier II (ESPE, site de Perpignan). Sa thèse de doctorat, dirigée par Bernard Magné, s'intitulait *Lire La Disparition de Georges Perec* (université de Toulouse-Le Mirail, 1982). Il est le co-auteur de la traduction espagnole de ce roman, *El Secuestro* (Barcelone, Anagrama, 1997, prix Stendhal de traduction 1998). Il a réalisé de nombreux travaux et publications sur la littérature à contrainte (Oulipo en général, Perec en particulier) ; sur la littérature de jeunesse (intertextualité et intericonicité ; problèmes de réception ; enseignement : initiation à la lecture littéraire, productions d'écrits) ; sur la traduction littéraire (difficultés et stratégies).

Christophe Reig : chercheur associé à l'équipe Écritures de la modernité (Thalim, université Sorbonne nouvelle/CNRS/ENS), il enseigne à l'université de Perpignan Via Domitia. Après avoir publié une monographie sur Jacques Roubaud, il a écrit de nombreux textes sur Raymond Roussel, l'Ouvroir de

littérature potentielle et un grand nombre de ses membres. (Noël Arnaud, Marcel Bénabou, Paul Fournel, Jacques Jouet, Harry Mathews, Georges Perec...) Intéressé par les théories de la transfiction, les formes de réécritures, ainsi que les rapports entre art contemporain et écriture, il étudie aussi la fiction d'aujourd'hui. (Emmanuel Carrère, Régis Jauffret, Christian Oster...) Il a récemment édité l'ouvrage *Régis Jauffret. Éclats de la fiction* (PSN, 2017) et édité avec Marc Lapprand *Noël Arnaud, chef d'orchestre de l'Oulipo. Correspondance 1968-1998* (Champion, 2018).

Matthieu Rémy est maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université de Lorraine. Auteur d'une thèse de doctorat consacrée à Georges Perec, ses recherches portent plus actuellement sur la représentation de la société de consommation dans la littérature française et sur la notion de contre-culture. Il a participé à l'ouvrage collectif *Une histoire (critique) des années 1990* (la Découverte/centre Pompidou-Metz) sous la direction de François Cusset, ainsi qu'au numéro des *Cahiers de l'Herne* consacré à Georges Perec. Il est aussi l'auteur d'un recueil de nouvelles intitulé *Camaraderie* (éditions de l'Olivier).

Hermes Salceda est professeur à l'université de Vigo, Espagne. Il s'occupe en priorité des textes de Raymond Roussel et de Georges Perec, en tant que critique et en tant que traducteur. Ses travaux portent sur les rapports de la contrainte au récit, le statut du paratexte, la traduction des textes à contraintes et, occasionnellement, sur l'utilisation des contraintes dans les arts plastiques et les textes hypermédia. Il a publié les tomes I et II de *La Méthode de Raymond Roussel. Écriture à procédés/lecture à procédures* (Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2000). Il dirige la série « Raymond Roussel » de la *Revue des Lettres modernes* (Paris, Classiques Garnier).

Alain Schaffner : professeur à l'université Sorbonne nouvelle, il est spécialiste du roman français du XX^e siècle. Il a co-dirigé le programme ANR Difdepo, consacré à l'Oulipo. Sur Albert Cohen, il a publié *Le Goût de l'absolu. L'enjeu sacré de la littérature dans l'œuvre d'Albert Cohen* (Honoré Champion, 1999) et *Albert Cohen dans son siècle* (actes du colloque de Cerisy, avec Philippe Zard, Le Manuscrit, 2005). Il a également édité la correspondance Alexandre Vialatte-Henri Pourrat et a écrit *Le Porte-plume souvenir. Alexandre Vialatte romancier* (Honoré Champion, 2001). Il a dirigé de nombreux colloques. Il a co-

dirigé avec Alain Romestaing le volume *Histoires naturelles des animaux. XX^e-XXI^e siècle* (Presses de la Sorbonne nouvelle, 2017) et avec Christelle Reggiani *Oulipo, mode d'emploi* (Honoré Champion, 2016).

Emmanuel Souchier : professeur des universités au Celsa (université Paris-Sorbonne) où il a été directeur de la recherche et du Gripic (2007-2014). Éditeur des *Œuvres* de Raymond Queneau pour la « Bibliothèque de la Pléiade » (Gallimard). Rédacteur en chef de la revue *Communication & Langages* (Presses universitaires de France). Responsable avec Anne Zali (BNF) du séminaire Chemins d'écritures (Paris-Sorbonne). Ses travaux portent sur l'histoire et la sémiologie du texte et de l'image, les imaginaires et les pratiques d'écriture, le livre et les supports « numériques ». Auteur d'une théorie de « l'énonciation éditoriale » et de « l'écrit d'écran ». Il s'intéresse au design, aux pratiques de communication ordinaires ainsi qu'aux rapports entre littérature et communication.

Virginie Tahar a soutenu en 2016 une thèse de doctorat intitulée *La Fabrique oulipienne du récit. Expérimentations et pratiques narratives depuis 1980*, à paraître aux éditions Classiques Garnier. Elle est enseignante et chercheuse à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, où elle dirige la licence de Lettres Création, édition et culture numérique. Elle a rédigé trois chapitres de l'ouvrage *Oulipo mode d'emploi* (2016) et a publié différents articles sur des créations récentes des membres de l'Oulipo.

Bertrand Tassou : conservateur à la BNF, chargé de collections en géographie, il a été auparavant chercheur associé en charge du fonds Jacques Bens à la bibliothèque de l'Arsenal. Il a dernièrement contribué au catalogue de l'exposition *Oulipo. La littérature en jeu(x)*, au volume *Paul Fournel, liberté sous contraintes* et a participé au colloque de Zadar *Entre jeu et contrainte. Pratiques et expériences oulipiennes*.

Pierre-Yves Verkindt est professeur à l'école de droit de la Sorbonne, université de Paris I-Panthéon Sorbonne. Il est spécialisé en droit social. Il a écrit de nombreux manuels et articles de droit depuis 1989, en particulier sur la santé au travail. Il dirige un master II de droit social et a participé à plusieurs rapports pour le gouvernement. Il s'intéresse particulièrement à la théorie

solidariste du droit. Il a été co-fondateur de l'Oudropo,, et co-anime les ateliers de création de droit potentiel et les séminaires de théorie du droit.

Pierre Verschueren : docteur en histoire contemporaine de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IHMC), agrégé d'histoire et ancien élève de l'École normale supérieure, Pierre Verschueren est actuellement maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Franche-Comté (Centre Lucien Febvre). Il consacre ses recherches aux sciences physiques et mathématiques de 1945 à 1968, dans une perspective de socio-histoire des sciences comme travail et comme professions.